Proverbes quand mèmes ?

Sonia FOURNET-PÉROT
CeReS – Université de Limoges (FRANCE)
sonia.fournet@unilim.fr || https://orcid.org/0000-0003-2484-4809

Recibido: 16/01/2026 || Aceptado: 20/02/2026

Résumé : Ce travail entend proposer une première approche des « proverbes mèmetisés », c'est-à-dire de proverbes se présentant sous la forme de mèmes. Il s'appuie sur un corpus de vingt-quatre occurrences créées sur *X* en juillet 2018 à l'initiative d'une internaute et dont le succès a été fulgurant. Il s'agit de comprendre l'enthousiasme autour de ce phénomène, non sans lien avec celui du détournement, et de déterminer si un proverbe réécrit sous les traits d'une variante mèmique continue de délivrer son message. C'est donc le proverbe et ses transformations qui restent au centre de nos réflexions et non le mème en lui-même. Après avoir circonscrit les contours de l'objet mème et exposé ses ressemblances avec le proverbe, nous tentons d'analyser les procédés de réécriture proverbiale via la substitution de tout ou partie du signifiant par des images issues de la Pop Culture, avant de questionner, enfin, les implications et les enjeux de la mèmetisation proverbiale.
Mots-clés : Parémiologie. Parémie. Proverbe. Humour. Espagnol.

Título: «Refranes memetizados. ¿Refranes al fin y al cabo?».
Resumen: Este trabajo pretende ofrecer una primera aproximación a los «refranes memetizados», o sea, refranes que se presentan en forma de memes. Se basa en un corpus de veinticuatro ocurrencias creadas en *X* en julio de 2018 por iniciativa de una internauta, y cuyo éxito ha sido espectacular. Se trata de entender el entusiasmo que genera este fenómeno, parecido al de la desautomatización, y de determinar si un refrán reescrito en formato memético sigue transmitiendo su mensaje. Por lo tanto, nuestro estudio se centra en el refrán y sus transformaciones, y no en el meme como tal. Tras definir los rasgos distintivos del meme y exponer sus semejanzas con el proverbio, intentaremos analizar los procesos de reescritura proverbial mediante la sustitución total o parcial del significante por imágenes procedentes de la Cultura Pop. Acabaremos planteándonos las implicaciones y los efectos de memetización la proverbial.
Palabras clave: Paremiología. Paremia. Refrán. Humor. Español.

Title: "Memetized proverbs. Proverbs, after all?"
Abstract: This work aims to offer an initial approach to "memetized proverbs", that is proverbs presented in the form of memes. It is based on a corpus of twenty-four occurrences created in July 2018 on *X* on the initiative of an internet user, and which achieved meteoric success. The aim is to understand the enthusiasm surrounding this phenomenon, similar to the phenomenon of antiproverbs, and to determine whether a proverb which is rewritten as a meme variant still conveys its message. Therefore, the proverb and its transformation remain the focus of our study, rather than the meme itself. After defining the contours of the meme and exposing its similarities with proverbs, we attempt to analyse the processes of proverbial rewriting through the substitution of all or part of the form with images from Pop Culture, before finally questioning the implications and stakes of proverbial memetization.
Keywords: Paremiology. Paremia. Proverb. Humor. Spanish.

INTRODUCTION

Au hasard d'errances sur les réseaux sociaux, nous sommes tombée sur un « proverbe mèmetisé », autrement dit sur un énoncé proverbial réécrit sous forme de mème internet. Y voyant une nouvelle forme de détournement proverbial, nous avons approfondi nos recherches et avons réuni un corpus au sein duquel plusieurs séries se sont dégagées. Nous souhaitons ici présenter la première d'entre elles, qui se distingue par l'homogénéité de son contexte temporel et spatial de création, puisqu'elle a été intégralement produite entre le 11 et le 12 juillet 2018 sur

le réseau social *Twitter*, renommé depuis *X*[1]. Le phénomène a été lancé par une internaute sous l'intitulé « Refranes clásicos en formato de meme » et a pris une ampleur si inattendue que *Verne*, page web appartenant au quotidien *El País* en activité entre 2014 et 2021 et dont le but était d'explorer internet, y a consacré un article trois jours plus tard intitulé « Diccionario de refranes españoles en forma de meme » (Emilio Sánchez Hidalgo, 14/07/2018).

Pourquoi ce succès, qui s'est certes essoufflé au bout de quarante-huit heures, mais qui s'est traduit par plusieurs milliers de « j'aime » et de partages pour les inventions les plus réussies ? Nous tenterons de répondre à cette question en rappelant les contours de la notion de mème et en introduisant celle de « proverbe mèmetisé ». Nous nous efforcerons ensuite de circonscrire les mécanismes de transformation du signifiant proverbial utilisés par les mèmeur·euse·s ou créateur·ice·s de mèmes. Ce seront, enfin, les incidences de ces altérations formelles sur le signifié proverbial et, plus généralement, sur l'objet proverbe qui retiendront notre attention. À l'occasion de cette première approche du phénomène, nous adopterons une démarche descriptive, sémantique et pragmatique.

1. DU MÈME INTERNET AU PROVERBE MÈMETISÉ : GENÈSE D'UNE UNION INATTENDUE

Le substantif « mème » a été créé en 1976 par Richard Dawkins, biologiste et éthologiste, qui cherchait à mettre en évidence « un parallèle entre la biologie et la société » (Jost, 2022: 15). Selon Ruiz Martínez (2018: 997),

> [u]n meme sería el equivalente cultural de un gen biológico; según esto, se trata de una unidad de cultura capaz de transmitirse y sobrevivir en un determinado ecosistema social, y, como los genes, sufrir mutaciones, conjugarse con otros memes para formar unidades culturales más complejas.

Les mèmes seraient donc, dans leur définition première, des éléments culturels qui se transmettraient entre membres d'une même communauté. Ruiz Martínez (2018: 998) fait, à ce propos, un rapprochement « génétique » qui pourrait constituer un premier indice quant au mariage réussi entre mèmes internet et proverbes, les seconds appartenant à la grande famille des mèmes, tels que définis originellement :

> Un ejemplo sencillo de meme son los refranes, que consiguen transmitirse a través de las generaciones como supuestas fórmulas de sabiduría popular, y que pueden además sufrir actualizaciones o parodias que no son sino una prueba de su conocimiento generalizado.

L'avènement de la culture numérique a conduit à l'apparition d'un mème d'une autre nature : le mème internet, auquel se réduit désormais la notion de mème. En effet, pour Jost (2022: 20), aujourd'hui, un mème doit nécessairement être sur le web « sans quoi ce n'est pas un mème ». Le mème internet est considéré comme le représentant de « la contre-culture numérique, puis de la culture numérique tout court, ou plus exactement post-digitale » (Wagener, 2022: 7). C'est donc un pur produit du Web 2.0, où les internautes naviguent sur des plateformes numériques, sont adeptes des réseaux sociaux, échangent des informations et des contenus, qu'ils peuvent également créer.

[1] Dans la mesure où certaines images utilisées ne sont pas libres de droit, les captures d'écran des proverbes mèmetisés ne peuvent apparaître au sein de cet article. Nous tenons toutefois notre corpus à disposition du·de la lecteur·ice qui souhaiterait le consulter.

Jost (2022: 23) définit le mème comme « une image ou une séquence d'images fixes ou animées résultant de la création ou de la transformation d'une image ou d'une suite d'images antérieures mise en circulation sur internet ». Si la viralité et l'aspect humoristique sont fréquents mais non essentiels, une modification minimale par rapport à une matrice initiale est incontournable. Le mème se répand ainsi comme « image macro » qui sert « à la création d'une multitude de variants » (Jost, 2022: 185). C'est l'ensemble des variants créés à partir d'un même gabarit (ou *template*) qui constitue donc le mème. Rowan (2015: 810) illustre le phénomène en ayant recours à la métaphore de la constellation : « el meme no es nunca el objeto con el que te encuentras, que siempre será una posible manifestación de un meme, sino toda la constelación de objetos que dan sentido a ese meme ».

Une première conclusion s'impose : un proverbe mèmetisé n'est donc en réalité pas un mème, mais l'une des variations constitutives d'un mème. Le *template* y est modifié, presque toujours par ajout de texte induisant le proverbe, comme nous le verrons plus avant. À ce stade, une question peut se poser : est-ce la matrice mèmique qui est réinterprétée sous forme de proverbe ou est-ce le proverbe qui est réécrit en utilisant une matrice mèmique ? L'instigatrice du phénomène, dans l'interview donnée au journaliste de *El País* (Sánchez Hidalgo, 2018), ne laisse aucun doute sur la réponse :

> Se me ocurrió hablando con una amiga […]. Estábamos hablando de las cosas que nos iban a hacer falta para irnos de acampada a un festival y le dije *más vale prevenir que curar*. Ahí tuve un momento de *esto me ha quedado demasiado viejo* y se me ocurrió unirlo con el meme del señor del abrigo naranja […].[2]

C'est donc le *template* qui a clairement été mis au service d'une reformulation du proverbe. Comment ? Pour répondre, il faut s'intéresser à la structure d'une variante mèmique qui, aux dires de Wagener (2022: 63)

> est constitué[e] de deux parties totalement interdépendantes […] :
> - le référème (inspiré du signifiant saussurien) constitue les items culturels, ou plus exactement les supports référentiels sur lesquels le mème prend appui afin de pouvoir transmettre son message.
> - le topème (inspiré du signifié saussurien) constitue le sujet dont traite le mème lui-même.

Un proverbe mèmetisé, en tant que variante mèmique, peut ainsi être décomposé en référème et topème. Sa première particularité est de combiner, non pas un, mais deux référèmes : celui du patron mèmique et celui du proverbe dont le signifiant est, le plus souvent, fragmentairement cité.

2. MODALITÉS DE MÈMETISATION DU PROVERBE : LE CONTRAT DE MARIAGE

Quels sont les procédés utilisés par les internautes pour mêler deux référèmes totalement distincts, l'un exclusivement verbal, l'autre le plus souvent iconique, mais parfois mixte, mêlant image et écriture ?

[2] Elle fait ici allusion à une matrice mèmique composée de deux captures d'écran tirées d'un clip du chanteur Drake, où ce dernier est vêtu d'un blouson orange. Sur l'un des clichés, il sourit en pointant quelque chose situé à sa gauche de l'index, sur l'autre, il adopte une posture de rejet. Le proverbe mèmetisé est constituée de l'image de l'artiste souriant à droite de laquelle est écrit « prevenir » et, en-dessous, de l'image de l'artiste renfrogné à droite de laquelle est noté « curar ».

2.1. Au cœur du référème : des partenaires sémantiquement complémentaires

Le mécanisme en soi est simple : il consiste, comme pour beaucoup de variantes mèmiques, à ajouter du texte à la matrice. Cet ajout a ici la spécificité d'être une citation (71 %), une allusion proverbiale (8 %) ou un mélange de citation et d'allusion (17 %). Concernant les citations, le signifiant du proverbe est fidèlement reproduit, mais de manière partielle, hormis dans deux cas de figure où il est soit restitué dans son intégralité, soit complètement passé sous silence. Le plus souvent, la mention concerne des mots ou groupes de mots clef, sémantiquement parlant, qui infèrent naturellement, chez un destinataire hispanophone, le proverbe dans son entièreté. Il s'agit majoritairement de syntagmes nominaux, fonctionnant le plus fréquemment par paire, l'un se trouvant dans la première partie du proverbe et l'autre, dans la seconde[3] (par exemple : « paja en el ojo ajeno » / « viga en el propio »). Vient ensuite, par ordre décroissant d'occurrences, la citation de substantifs (« Roma » ; « mentiroso » / « cojo »), puis de propositions subordonnées relatives (« el que no sabe » / « el que no ve »), et enfin, dans un seul cas de figure, de verbes (« prevenir » / « curar »). Certaines citations du signifiant original sont altérées, raison pour laquelle nous les considérons comme de simples allusions. Dans notre corpus, ces modifications n'affectent que des verbes, qui, au lieu d'être conjugués apparaissent à l'infinitif, comme, par exemple, « ahogar » / « apretar » ou « comer » / « dejar de comer ».

Nous interroger sur la partie conservée de la séquence proverbiale lors de la mèmetisation nous amène naturellement à nous questionner sur ce qui est absent. Certains éléments du proverbe sont ainsi remplacés par l'image du *template*[4]. Le proverbe mèmetisé apparaît alors comme une parodie de la structure initiale, la parodie étant entendue ici comme une transformation (Jost, 2022: 24) ludique, et non critique, dans le cas présent, nous y reviendrons, en parfaite adéquation avec l'objet mème dont Rabatel (2024a) rappelle justement la « créativité ludique et participative ». Pour Jost (2022: 68), mèmes et parodies ne doivent toutefois pas être confondus : « [les premiers] sont des figures d'adjonction, alors que les secondes sont des figures de substitution ». Nous avons effectivement souligné que la variante proverbiale du mème était créée par adjonction de tout ou partie du signifiant proverbial, mais si l'on s'intéresse, comme nous le faisons, non plus à l'élaboration du mème, mais à la réécriture proverbiale par le biais d'un *template* mèmique, nous nous trouvons bien en présence d'une parodie, dans la mesure où il y a substitution de tout[5] ou partie du signifiant proverbial par le patron iconique mèmique. L'image peut ainsi remplacer :

- l'action verbale : le chevalier – sur le heaume duquel est inscrit « *buen árbol* » – et la jeune femme qui se serre contre lui à l'abri de sa cape et de son bouclier – qui porte la mention « buena sombra » – incarnent ainsi, par exemple, les verbes « *arrimarse* » et « *cobijar* » pour (*Quien a) buen árbol (se arrima) buena sombra (le cobija)*. De la même façon, le célèbre *Distracted boyfriend* où un homme tourne le dos à sa petite amie pour regarder une autre jeune fille illustre les actions contraires « *ver* » et « *no ver* » du proverbe (*Vemos la) paja en el ojo ajeno, (y no vemos la) viga en el propio*, la compagne officielle étant explicitement qualifiée de « *viga en el propio* » et sa rivale de « *paja el el ojo ajeno* ».
- une relation de cause à effet et/ou de concomitance, exprimée par les prépositions « a » et « en », comme dans (*A) mal tiempo, buena cara* où le patron mèmique représente un joueur de bowling en action (noté « buena cara), symbole de la détermination du protagoniste face aux obstacles qu'il doit affronter, figurés par les quilles sur lesquelles est affiché le

[3] La très grande majorité des proverbes relevés possèdent en effet une structure binaire, de type [P / Q].

[4] La partie du signifiant proverbial relayée par un modèle iconique sera mise entre parenthèses lorsque le proverbe sera cité dans son intégralité. Par exemple (*Más vale) prevenir (que) curar.*

[5] Nous avons relevé un cas de figure, nous y reviendrons, où le signifiant proverbial est intégralement suppléé par des images.

syntagme « *mala cara* ». (*En) abril aguas mil* suit le même traitement : Jason Momoa (légendé « *aguas mil* ») s'apprête à se jeter par surprise sur Henri Cavill (renommé « *abril* »). La relation de concomitance est exprimée par la mise en présence des deux acteurs sur l'image.

- une relation de comparaison (égalité ; supériorité ; priorité), avec, entre autres, la réécriture de *El que no sabe (es como) el que no ve* par le biais de deux Spiderman identiques se faisant face – chacun qualifié par l'une des subordonnées relatives du proverbe –. La parfaite symétrie formelle traduit ici le comparatif d'égalité.
- la forme affirmative ou négative de l'action verbale, via à nouveau les postures de Drake, rebaptisé « *Dios* », dans la transcription mèmique de *Dios aprieta, (pero no) ahoga*, par exemple.
- le sujet de l'action verbale : dans (*Todos los caminos llevan a) Roma*, au sujet se substitue la photo de deux voies de circulation menant chacune, d'après la signalisation, à la même destination, Rome, en l'occurrence.
- les circonstances de l'action verbale : pour *(Quien) come (callado) come dos veces*, le·la mèmeur·euse recourt une nouvelle fois au *template* de Drake, mais en incorporant l'icône du haut-parleur barré au plan du chanteur satisfait.
- les conséquences de l'action verbale, en employant notamment la matrice *Expanding brain*, qui expose la montée en puissance d'un cerveau humain en fonction du contexte exprimé par la citation proverbiale, dans *Dale un pez a un hombre (y comerá hoy). Enséñale a pescar (y comerá el resto de su vida)*.

À ces substitutions cumulables et presque systématiques (exception faite d'un proverbe mèmetisé où le signifiant proverbial *El que la hace la paga* est intégralement cité) de fragments proverbiaux par l'image peuvent s'associer d'autres phénomènes, tels que des adjonctions textuelles[6] ou des permutations, la linéarité du signifiant devenant secondaire en raison de l'incorporation de la citation / l'allusion linguistique au système sémiotique de l'image. La substitution ne se limite par ailleurs pas à la forme du proverbe : elle s'étend invariablement à son co(n)texte[7] d'insertion.

2.2. Déco(n)textualisation du signifiant proverbial : quand la tradition épouse la Pop Culture

Le proverbe intègre par nature des c(o)ntextes linguistiques, qui, lors de la mèmetisation, se voient remplacés par des c(o)ntextes iconiques. La substitution est ainsi double, prenant comme objet non seulement le signifiant proverbial, mais aussi le co(n)texte attendu d'insertion. Notons que la substitution au niveau du signifiant, quoique prédominante, n'est pas indispensable, alors que celle opérant au niveau du contexte l'est, comme le montre notre exemple où le proverbe est cité dans son intégralité.

Par ailleurs, les matrices utilisées lors de la création des proverbes mèmetisés ne sont pas anodines : elles impliquent des référèmes issus de mondes réels ou fictifs, mais appartenant tous à la Pop Culture, ici principalement anglophone[8]. Il peut s'agir de clichés

[6] Par exemple dans la version mèmetisé de (*En*) *casa del herrero, cuchillo de palo* au moyen du *template* du *Distracted Boyfriend* est ajouté le syntagme « cuchillo de hierro » pour désigner la compagne bafouée.

[7] Nous distinguons cotexte (environnement, initialement linguistique, immédiat) et contexte (ensemble des informations à disposition : environnement spatio-temporel, relation entre les acteurs de la communication, connaissances et savoirs partagés). La graphie « co(n)texte » nous permet d'unir les deux concepts.

[8] Campos Cuadra (2023: 83) note à ce propos : « En definitiva, el lenguaje de los memes utiliza referentes universales que son producto de la cultura popular, los cuales han sido puestos en circulación en las

- de célébrités, comme ceux tirés du clip *Hotline Bling* de Drake, utilisés à 6 reprises ou ceux de Jason Momoa et d'Henri Cavill, repris deux fois ;
- tirés de dessins animés comme, par exemple, *Les Simpson*, *Uktal Cartoon Wold* ou *Futurama* ;
- tirés de *comics*, tels que *Spiderman* ou *Ghostblade* ;
- tirés de mangas, ici : *My Heroe Academia* ;
- tirés de jeux vidéo, en l'occurence *Dark Souls*.
- d'internautes, clichés personnels accessibles et, pour la grande majorité, extrêmement populaires sur les sites de générateurs de mèmes[9]. Parmi les plus connus, et utilisés par deux fois chacun pour la création de proverbes mèmetisés, mentionnons *Distracted boyfriend* et *Left Exit 12 Off Ramp*.

Le thésaurus culturel populaire duquel relèvent les proverbes rencontre donc la Pop Culture. Si « pop » est bien un diminutif de l'adjectif « populaire », culture populaire et Pop Culture ne renvoient pas exactement à la même réalité. Selon Djavadzadeh et Raboud (2016: 6), contrairement au français, « [l]a langue anglaise permet […] de distinguer entre la culture qui se réclame explicitement du peuple (*folk culture*) et celle qui est, plus simplement, massifiée, répandue et accessible (*popular culture*) ». La culture populaire du proverbe correspondrait ainsi à la *folk culture*, alors que Pop Culture serait synonyme *popular culture*. Une distinction similaire apparaît chez Vlacic Morais et Da Silva Nunes (2021), pour qui culture populaire et Pop Culture « diferenciam-se no sentido de que a Cultura Pop tem uma maior vinculação com os meios de comunicação masivos ». La tradition rencontre donc ici la modernité, la transmission, ordinairement orale, au sein de la communauté se télescopant avec la diffusion médiatisée à grande échelle. Comme le souligne Jost (2022: 153), la « décotextualisation […] produite par le heurt entre le plan A et le plan B » (dans notre corpus entre, d'un côté, la citation du – et/ou l'allusion au – signifiant proverbial et, de l'autre, l'image) se double d'une « décontextualisation culturelle ».

Il en naît une certaine incongruité, qui est l'une des règles attestées d'élaboration des mèmes, énoncée par Wagener (2022: 61) en tant que « capacité à mobiliser des référents culturels variés, voire parfois éloignés du point de vue des éléments qui les constituent ». Jost (2022: 85) a un avis plus tranché, puisque, selon lui, la création d'un mème passe nécessairement par la « juxtaposition de deux univers opposés », susceptible d'aller jusqu'au « clash des univers mis en présence » (Jost, 2022: 80). Cette idée d'association conflictuelle est également manifeste chez Portillo Fernández (2022) via l'expression « choque contextual ». Nous pouvons supposer qu'un tel choc entre réfèrèmes a des répercussions sur le topème, en d'autres termes, au sein de notre corpus, sur le signifié du proverbe.

3. LES EFFETS DE LA MÈMETISATION D'UN PROVERBE : UN MARIAGE HEUREUX ?

Les altérations du signifiant proverbial impliquent le plus souvent un détournement sémantique de la séquence proverbiale à des fins ludiques, critiques ou militantes. Mais est-ce le cas ici ?

diferentes redes sociales, por lo que el habla en las comunidades virtuales se ha visto fuertemente influenciado por la cultura popular de países como Estados Unidos, México y Japón ».

[9] Citons *Meme Generator*, *Supermeme* ou encore *Mematic.*

[5]

3.1. Détournement *or not* détournement ?

Pour qu'il y ait détournement, plusieurs conditions doivent impérativement être remplies : la forme initiale doit être (semi-)figée, le détournement consistant précisément en une entorse à cette fixité du signifiant ; le phénomène doit être intentionnel et bien différent d'un simple aléa lors du processus de transmission ; l'énoncé source doit demeurer identifiable (Villers, 2010), ce qui requiert des modifications succinctes et de la notoriété (Barta, 2005) ; enfin, afin d'éviter toute confusion avec des variantes en synchronie ou en diachronie, le signifié doit être altéré (Fournet-Pérot, 2026 : 25).

Les proverbes mèmetisés ont bien l'apparence d'un détournement : ce sont des constructions (semi-)figées appartenant au thésaurus verbal d'une communauté linguistique ; leur signifiant est altéré intentionnellement, mais ils restent cependant aisément reconnaissables. Là où la mèmetisation proverbiale s'écarte d'un détournement, c'est au niveau du signifié proverbial, qui n'est en aucun cas transformé au cours du processus. Le topème de la variante mèmique proverbiale est en effet identique au signifié du proverbe, c'est-à-dire à l'avis ou à l'enseignement moral ou pratique véhiculé.

Quien madruga, Dios (le ayuda), par exemple, est mèmetisé via une matrice connue sous le nom de *The Silent Protector* : le soldat offrant la protection de son corps à l'enfant y personnifie le verbe « ayudar ». Pour (*Más vale) prevenir (que) curar*, sont utilisées les différentes attitudes du chanteur Drake (contentement *vs* rejet) pour exprimer la notion de préférabilité (« Más vale… que... »). Si les images, nous l'avons vu, se substituent à certaines parties du signifiant proverbial, elles en préservent donc, en revanche, le signifié. Bien que les correspondances puissent paraître approximatives, elles permettent une identification instantanée du proverbe pour qui est hispanophone. Il s'agirait donc davantage d'une réécriture iconique que d'un détournement : pour preuve, un énoncé proverbial est intégralement substitué par des photos juxtaposées représentant exactement « pájaro en mano » et « ciento volando » que commente le personnage du manga *My Heroe Academia* en indiquant ce qu'il convient de faire et de ne pas faire.

L'intention de l'internaute à l'origine de cette vague de proverbes mèmetisés n'était d'ailleurs pas le détournement : « […] le dije *más vale prevenir que curar*. Ahí tuve un momento de *esto me ha quedado demasiado viejo* » (Sánchez Hidalgo, 2018). Le journaliste lui-même écrit : « Hablar con refranes se considera algo anticuado, pero la usuaria de Twitter @FincesaTiesa ha descubierto cómo rejuvenecerlos ». Le but affiché et reconnu comme tel était donc un dépoussiérage du proverbe. Et quoi de mieux pour cela que le mème, symbole du Web 2.0 ? Le procédé choisi, toutefois, a d'autres effets que la modernisation.

3.2. Entre ludisme et extension, l'union fait la force

La transgression formelle et co(n)textuelle du proverbe attire aussitôt l'attention de l'interlocuteur·ice, remplissant de fait une fonction phatique (Jakobson, 1966). Cet écart volontaire, bien que n'affectant pas le signifié, est intrinsèquement ludique, puisque non seulement c'est au lecteur, une fois son attention captée, de reconstituer le signifiant de l'énoncé proverbial en interprétant le modèle iconique de sorte à ce qu'il soit pertinent (Sperber et Wilson, 1989) avec la lettre du proverbe, mais on l'invite implicitement à prendre part, à son tour, au processus de création d'autres proverbes mèmetisés. À cela s'ajoute l'incongruité, née de la confrontation de contextes très différents, qui porte à sourire. On retrouve là le rôle premier des mèmes, qui, aux dires de Jost (2022: 13), sont des « plaisanteries » et participent de la « ludification du monde » (2022: 158). C'était aussi l'un des objectifs de l'internaute @FincesaTiesa, pour qui « es una bromita tonta con un humor que no hace daño a nadie » (Sánchez Hidalgo, 2018).

Mais si l'on rit, de qui ou de quoi se moque-t-on ? Sans doute de l'impression de désuétude associée au signifiant proverbial, assumée par la mèmeuse. En revanche, nous ne percevons pas

de remise en question du message proverbial, qui reste inaltéré, le mème étant utilisé « comme façon de rendre accessible une pensée ou une problématique » (Jost, 2022 : 124), en l'occurrence, ici, celles véhiculées par le signifié proverbial. La mèmetisation des proverbes mènerait ainsi à deux effets perlocutoires : tout d'abord, la connivence avec l'interlocuteur·ice, laquelle connivence conduirait plus aisément, ensuite, au respect de l'enseignement véhiculé par le proverbe remis au goût du jour, en une actualisation du célèbre *Castigat ridendo mores*.

En réalité, il nous semble que proverbes et gabarits mèmiques sont au service l'un de l'autre, dans la mesure où ils fonctionnent de manière très semblable mais à des niveaux différents. Les proverbes sont considérés par Maingueneau comme étant des aphorisations primaires, autrement dit des énoncés autonomes par nature. Les aphorisations de ce type sont « vouées à être reprises à l'intérieur d'une communauté plus ou moins vaste » (Maingueneau, 2012: 59) et, de ce fait, constituent des particitations, terme forgé sur l'agglutination des substantifs « citation » et « participation ». Les particitations sont reconnues comme citations sans qu'il soit nécessaire de préciser une quelconque source et comme fragments d'un « thésaurus […] aux contours flous, indissociable d'une communauté qui, précisément, se définit de manière privilégiée par le partage d'un tel thésaurus » (Maingueneau, 2012: 59). En tant qu'aphorisations primaires de type sentencieux, les énoncés proverbiaux véhiculent une parole appartenant au thésaurus linguistique « patrimonial » (Maingueneau, 2012: 61-62) des hispanophones. En citant ou en incarnant un proverbe, une variante mèmique s'attribue, même sous couvert d'humour, la légitimité de la doxa populaire et s'attire la connivence de tous les locuteur·ice·s familier·ère·s de la culture traditionnelle hispanophone. Nous émettons l'hypothèse que les patrons mèmiques seraient, en quelque sorte, les pendants iconiques 2.0 des particitations verbales : images connues des utilisateur·ice·s de réseaux sociaux, destinées à être reprises (« citées ») par la communauté des internautes, qu'elles soient naturellement autonomes (banques d'images anonymes), comme les aphorisations primaires, ou détachées d'un support plus vaste (ici, relevant de la Pop Culture : clip musical, bande dessinée, dessin animé, jeu vidéo, reportage photo de la presse people…), comme les aphorisations secondaires. Ces particitations picturales appartiennent qui plus est elles aussi à un thésaurus culturel, non plus traditionnel, mais post-digital. C'est donc, via les *templates* mèmiques, la connivence de l'ensemble de la communauté hispanophone 2.0 qui est visée, et avec succès, comme en atteste le nombre exponentiel de « j'aime » obtenu (pouvant atteindre les 9K). Si les proverbes mèmetisés cherchent indéniablement la modernisation de la parole proverbiale, ils permettent corrélativement une extension et un rajeunissement en termes d'auditoire. La reconnaissance, derrière le proverbe mèmetisé, à la fois du gabarit mèmique et du signifiant proverbial originel est également source de cohésion entre membres d'une même communauté, cohésion qui se manifeste par une viralité sur les réseaux sociaux, notable à travers le nombre de partages (jusqu'à 6K). Cette « partageabilité » (Vicari, 2023 ; Rabatel, 2024b) des mèmes a autorisé « une diffusion infiniment plus large et normalisée » (Wagener, 2022: 88) des proverbes, démultipliant et accélérant de fait leur capacité de transmission.

CONCLUSIONS

Le proverbe mèmetisé reste-t-il un proverbe ? Oui, assurément : il s'agit d'un proverbe qui se travestit sous les habits de la parodie en se fondant sur la substitution de certaines de ses parties par des modèles mèmiques et sur une incongruité entre deux cultures semblant, à première vue, difficilement compatibles, mais qui, pourtant, s'alimentent l'une l'autre. Le résultat, quoi que source de rire, n'en délivre en effet pas moins le message du proverbe originel, lequel bénéficie de la modernité et de la contagiosité du mème dont il intègre l'une des variantes. L'humour dénigre ici le signifiant proverbial, considéré comme démodé, mais en aucun cas son signifié et apparaît, en conséquence, comme un facteur supplémentaire de

[5]

diffusion et d'adhésion au principe général exprimé. Les proverbes mèmetisés de notre corpus ont ainsi été l'objet, dans leur grande majorité, d'une actualisation et d'une réactivation à grande échelle, en un temps très réduit, au sein d'une communauté linguistique et culturelle rajeunie : celle des internautes hispanophones utilisateur·ice·s de *X*, amateur·ice·s de Pop Culture et consommateur·ice·s et/ou créateur·ice·s de mèmes. Le succès fulgurant de l'adaptation des énoncés proverbiaux à cette « nouvelle forme langagière » (Wagener, 2022: 141) universelle que sont les mèmes s'est toutefois essoufflé sur *X*, bien que nous ayons récolté ailleurs d'autres occurrences de proverbes mèmetisés. Pourquoi ? Le caractère obsolète ou vieillot – souligné par la twitteuse @FincesaTiesa et par le journaliste d'*El País*, Sánchez Hidalgo – associé à la forme proverbiale pourrait mal fonctionner, de façon pérenne, avec le modernisme de l'expression mèmique. Il est également possible que l'autorité inhérente au langage proverbial (Plantin, 2016: 107) ait été trop désacralisée par le gabarit mèmique pour rester efficiente. Cette fulgurance du processus de mèmetisation de la sagesse populaire est peut-être aussi, simplement, un écho de la fugacité des phénomènes à l'ère post-digitale. Le mariage, pourtant heureux, proverbe/mème n'est-il destiné à durer que le temps d'un buzz ? Le temps, précisément, nous le dira.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Barta, P. (2005). Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (I). *Paremia*, 14, 61-70.

Campos Cuadra, N. (2023). Análisis pragmático del lenguaje de los memes y la influencia de la cultura popular en los actos de habla. *Revista de Ciencias Sociales y Humanidades*, 1(2): 59-87.

Djavadzadeh, K. ; Raboud, P. (2016). Introduction - Le populaire est-il soluble dans les industries culturelles ? Courants dominants et contraires des cultures populaires. *Raisons politiques*, 62: 5-20.

Fournet-Pérot, S. (2026). De « qui sème le vent, récolte la tempête » à « qui sème la misère récolte la colère » : fonctionnement argumentatif et usages d'un proverbe. *Estudios Románicos*, 34, 17-33.

Jakobson, R. (1966). Glossolalie. *Tel Quel*, 26, 3-9.

Jost, F. (2022). *Est-ce que tu mèmes ? De la parodie à la pandémie numérique*. Paris: CNRS Editions.

Maingueneau, D. (2012). *Les phrases sans texte.* Colin.

Plantin, C. (2016). *Dictionnaire de l'argumentation*. Lyon: ENS Éditions.

Portillo Fernández, J. (2022). Análisis discursivo e inferencial del humor micro-dialogado: la construcción del meme. *Revista de Filología y Lingüística de la Universidad de Costa Rica*, 48(2)

Rabatel, A. (2024a). Propositions pour une analyse sémio-linguistique des mèmes politiques à l'aune d'une rapide problématisation du politique. *Semen*, 55: 165-175.

Rabatel, A. (2024b). Pour une étude interdisciplinaire et sémio-linguistique de la viralité dans les médias. *MediAzioni*, 44: A10-A34.

Rowan, J. (2015). *Memes. Inteligencia idiota, política rara y folclore digital*. Kindle. Madrid: Capitán Swing.

Ruiz Martínez, J. M. (2018). Una aproximación retórica a los memes de internet. *Signa - Revista de la Asociación Española de Semiótica*, 27: 995-1021.

Sánchez Hidalgo, E. (14/07/2018). Diccionario de refranes españoles en forma de meme. *Verne. El País*.

Sperber, D. et Wilson, D. (1989). *La Pertinence. Communication et cognition.* Minuit.

Vicari, S. (2023). Postures énonciatives et construction de l'autorité dans les mèmes politiques. Le cas du compte Twitter "Mèmes de gauche". *Semen*, 54: 25-46.

Villers, D. (2010). Les modalités du détournement proverbial : entre contraintes et libertés. *Modèles linguistiques*, 62, 147-172.
Vlacic Morais, M.; Da Silva Nunes, L. (2021). Diferenças entre o popular e o pop: o cinema de superheróis como parte integrante de uma cultura segmentada. *Tropos: Comunicação, Sociedade e Cultura*, v.10, 1.
Wagener, A. (2022). *Mémologie – Théorie postdigitale des mèmes*. Grenoble: UGA Editions.
φnce @ blusquipusqui [@FincesaTiesa]. (11 de julio de 2018). *Refranes clásicos en formato de meme 1* [Tweet]. Twitter / X.

ANNEXE : CORPUS

(A) cada cerdo, (le llega su) San Martín.
(A) mal tiempo, buena cara. + ajout *Yo*
(Antes se coge a)l mentiroso (que a)l cojo.
Cada mochuelo (a) su olivo.
Camarón dormido (se lo lleva) la corriente.
Dale un pez a un hombre (y comerá hoy). Enséñale a pescar (y comerá el resto de su vida).
(Dios) aprieta, (pero no) ahoga.
Dios aprieta, (pero no) ahoga.
(El perro del hortelano, que ni) come (ni) deja comer.
El que la hace la paga.
El que no sabe (es como) el que no ve.
(En) abril aguas mil. + Permutation spatiale
(En) casa del herrero, cuchillo de palo. + ajout *Cuchillo de hierro*
(En) martes (ni) te cases (ni) te embarques.
La curiosidad (mató) el gato. + Permutation spatiale.
Las cosas de palacio (se hacen despacio).
(Más vale pájaro en mano que ciento volando.)
(Más vale) prevenir (que) curar.
(Quien a) buen árbol (se arrima), buena sombra (le cobija).
(Quien) come (callado) come dos veces. + Ajout *una vez*
Quien madruga, Dios (le ayuda).
Quien se pica ajos (come).
(Todos los caminos llevan a) Roma. + Permutation spatiale et ajout *Roma.*
(Vemos la) paja en el ojo ajeno, (y no vemos la) viga en el propio.